



Une semaine sur les marchés¹

La fermeture des bureaux fédéraux américains se prolonge

- Si la semaine précédente s'était terminée sur les craintes d'un regain de guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, ces inquiétudes se sont atténuées à la suite des déclarations du secrétaire au Trésor américain Scott Bessent qui a affirmé que la réunion entre les deux présidents, prévue dans deux semaines, était toujours d'actualité et que les négociations allaient se poursuivre.
- Les marchés ont été agités la semaine dernière par les difficultés de deux banques régionales américaines, soulevant des doutes sur la qualité du marché du crédit aux États-Unis : Zions Bancorporation², en raison de pertes sur deux prêts commerciaux et industriels contractés par sa division californienne, et Western Alliance², qui a poursuivi un de ses clients pour fraude. En revanche, les autres banques ont publié des résultats extrêmement solides, dépassant les attentes.
- Des tensions sont apparues sur les marchés monétaires américains : en effet, les réserves bancaires ont presque atteint le niveau critique déjà indiqué par la Fed, soit 3 000 milliards de dollars. Sur cet aspect, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) Jerome Powell a affirmé dans un discours que la réduction du bilan de la Fed serait bientôt arrêtée. Nous pensons que la date sera communiquée lors de la prochaine réunion de la Fed, en même temps que la décision sur les taux directeurs.
- Sur le marché actions, le S&P 500 s'est repris vendredi et a terminé la semaine dans le vert, tout comme l'indice des banques américaines, en dépit des tensions.
- Sur le marché obligataire, les tensions évoquées et la poursuite du "shutdown"³ ont conduit le taux à 10 ans américain à passer sous les 4% en cours de semaine, avant de remonter vendredi. Le Bund, quant à lui, est passé sous les 2,6%, les mauvaises données du troisième trimestre ayant également pesé en Europe.
- La semaine a également été positive pour les obligations françaises : le spread⁴ OAT-Bund est passé sous les 80 points de base, le deuxième gouvernement Lecornu ayant évité deux motions de censure, ce qui a réduit le risque d'une dissolution à court terme. Vendredi, Standard & Poor's a toutefois dégradé la note souveraine de la France de AA- à A+, avec des perspectives stables. Bien que le projet de loi de finances pour 2026 ait été présenté au Parlement, l'agence considère que l'incertitude sur la trajectoire des finances publiques françaises demeure élevée. S&P rejoint ainsi Fitch, qui avait abaissé la note de la France le 12 septembre dernier, tandis que Moody's doit s'exprimer en novembre et devrait, au minimum, passer en perspective négative.
- Face aux différents risques, les métaux précieux ont atteint de nouveaux records : l'or et l'argent ont respectivement gagné 61 % et 79 %⁵ depuis le début de l'année.

¹ Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

² Les sociétés citées ne le sont qu'à titre d'information. Il ne s'agit ni d'une offre de vente, ni d'une sollicitation d'achat de titres.

³ Le « Shutdown » correspond à la fermeture des administrations américaines faute d'accord entre la Maison-Blanche et le Congrès sur le budget annuel avant la fin de l'exercice fiscal le 30 septembre.

⁴ Spread souverain : différence de taux d'intérêt d'une obligation souveraine avec celui d'une obligation de référence de même durée, considérée comme la moins risquée.

⁵ Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Il y a un risque de perte en capital et une volatilité importante sur les métaux.

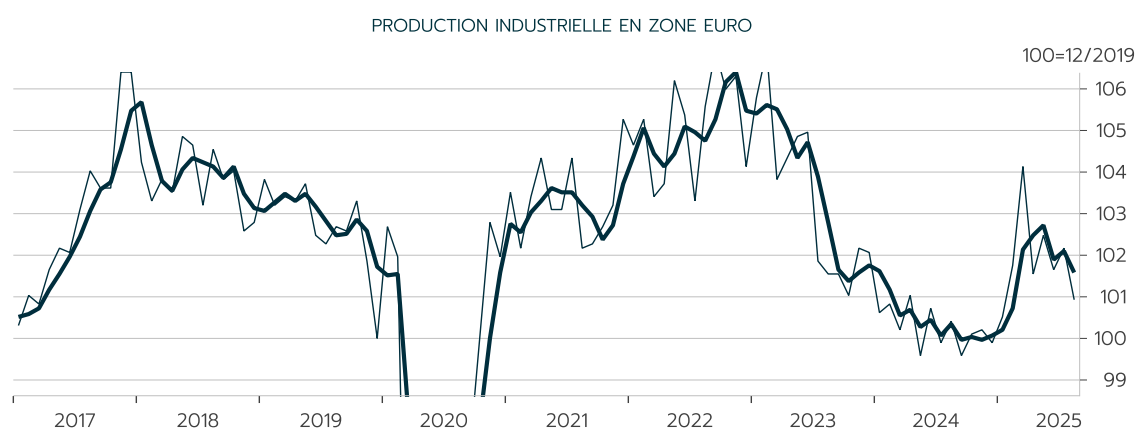


Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

- La fermeture des bureaux fédéraux se prolonge aux États-Unis. Les données alternatives offrent une vision incomplète du marché du travail mais, pour l'instant, la dynamique des derniers mois semble peu changée. L'enquête auprès des PME montre une légère amélioration des plans d'embauche à trois mois pour le quatrième mois consécutif, et l'indice Empire State de la Fed de New York indique également une hausse modeste de l'emploi. En revanche, les données du site Indeed signalent un recul des postes ouverts. Enfin, le département du Travail ne publie plus son rapport hebdomadaire sur les demandes d'allocations chômage depuis le 25 septembre, mais a mis à disposition des données téléchargeables pour la plupart des États. Les demandes devraient avoir baissé pour la semaine se terminant le 11 octobre, même si celles des employés fédéraux ont plus que doublé depuis le début du « shutdown ».
- Du côté de la consommation américaine, les données à haute fréquence suggèrent un peu moins de dynamisme en octobre. Vendredi, l'inflation de septembre sera publiée : l'institut de statistique américain a rappelé en urgence ses employés pour calculer l'indice des prix à la consommation malgré le « shutdown », cet indicateur étant crucial pour l'indexation à l'inflation des prestations sociales.
- En zone Euro, la production industrielle a reculé de 1,2 % en août par rapport au mois précédent, principalement en raison des mauvais chiffres en Allemagne et en Italie, qui reflètent l'impact des tarifs sur l'industrie européenne. Ces deux pays sont les plus touchés, car ce sont eux qui exportent le plus outre-Atlantique. Les données montrent en effet que les exportations vers les États-Unis ont reculé et que de nombreuses catégories de biens sont affectées (machines et véhicules, produits alimentaires, produits chimiques et autres biens manufacturés).



Le graphique de la semaine



Source: Macrobond, Ofi Invest AM, données au 17/10/2025

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 10 au 17 octobre 2025

	17/10/2025	10/10/2025	Variation hebdo.	Variation / fin 2024
Actions			%	%
CAC 40	8174	7918	3,2%	10,8%
S&P 500	6664	6553	1,7%	13,3%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,01	4,03	-2	-56
10 ans Allemagne	2,58	2,64	-6	21
10 ans France	3,36	3,48	-12	17
10 ans Italie	3,38	3,46	-8	-14
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	80	82	-2	-36
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2024
VIX	18	19	-1	1

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA25/0650/M